

Quand le CCIF demande à Macron de combattre la terreur "laïciste"...



Les responsables de ce collectif considèrent que terrorisme et laïcisme sont les deux faces de la même pièce.

Avec Benoît
Rayski

C'est une longue, bouleversante et émouvante lettre que le Collectif contre l'Islamophobie en France a adressé au Président de la République. Avec des accents angoissés. Car terribles et meurtrières sont les menaces qui pèsent en France sur la communauté musulmane. Le texte a toutes les apparences d'une *fake news*. Mais vérification faite, il figure bien sur le site du CCIF.

Il mériterait, tant son contenu est parlant, d'être cité en entier. Les impératifs rédactionnels d'Atlantico – faire court – ne le permettent pas. Il nous faut donc, à notre grand regret, nous contenter de quelques extraits choisis. Le CCIF décerne un *satisfecit* à Emmanuel Macron : "*Vos différentes déclarations semblent indiquer un volonté d'apaisement du débat que nous saluons*". Tout va bien alors ?

Pas tout à fait. Le CCIF veut plus. Macron, encore un effort ! Car le chef de l'Etat ne peut pas, ne doit pas ignorer les souffrances vécues par ceux dont cet organisme se veut le porte-parole. Le CCIF écrit : "*Les valeurs qui nous permettent de vivre ensemble doivent être protégées contre les attaques des radicalisés de la laïcité*"!

Les médias nous avaient caché que deux de ces radicalisés, les frères Dupont, s'étaient, armés d'UZI de fabrication israélienne, rués à l'assaut du siège du CCIF pour en massacrer les membres. Peu importe d'ailleurs car – citons encore la lettre – "*il faut empêcher toute ingérence laïciste avec la même énergie que celle déployée contre le terrorisme*". Et pourquoi ? "*Parce qu'ils sont les deux faces d'une même pièce*". Abu Bakr El Bagdhadi et Manuel Valls, même combat ? Daech et le Printemps Républicain, la main dans la main ?

Donc pourquoi ne nous informe-t-on pas sur le fait qu'un imam a été égorgé dans sa mosquée par des *laïcistes radicalisés* ? Pourquoi ne nous dit-on pas que des fanatiques de cette obéissance vont, avec des ciseaux, couper les barbes des pieux musulmans et arracher les burqas des non moins pieuses musulmanes ?

Il serait inconcevable que le Président de la République, tout à sa volonté d'apaisement, reste sourd à cet appel de détresse. En plus de son cœur, Macron devrait aussi écouter son portefeuille. En effet, selon la lettre, "*la discrimination a coûté 150 milliards d'euros à la France*" !! Les chiffres du CCIF ne pouvant être sujets à caution, quelle économie ne réaliserait-on pas si on voulait bien écouter les rédacteurs de la lettre. Il paraît qu'après l'avoir écrite, ils se sont levés dans un élan patriotique et ont chanté la Marseillaise...